



Réfugiés à Minawao

Réfugiés hors Camp

58,819

32,459

ANALYSE DES BESOINS

Les possibilités de moyens de subsistance pour les réfugiés dans le camp de Minawao sont très limitées pour diverses raisons, dont le manque d'accès aux terres arables, la liberté de circulation restreinte, une insécurité et peu ou pas d'accès aux marchés de l'emploi indépendant. Pour les réfugiés vivant à l'extérieur du camp, la situation est encore plus précaire. Moins de 10% de la population a accès à des énergies renouvelables à Minawao qui est difficile en termes de protection de l'environnement et de coexistence pacifique, mais offre également une opportunité pour des activités de moyens de subsistance novateurs dans le secteur de l'énergie propre.

Les résultats de l'évaluation récente de l'âge, du genre et de l'intégration de la diversité (AGDM) menée en février 2016 ont mis en évidence la nécessité de faciliter l'accès des réfugiés aux moyens de subsistance afin de leur permettre d'être plus autonomes. Dans la région de l'Extrême Nord, une personne sur trois est en sécurité alimentaire. Étant donné que plus de 95% de la population de réfugiés basée sur le camp dépend entièrement de l'aide humanitaire et prenant en considération la situation de sécurité instable dans les zones d'origine et à travers le bassin du lac Tchad, l'extension des activités de moyens de subsistance est une condition préalable à la promotion de l'autonomisation.

Malgré ces défis, le secteur des moyens de subsistance a commencé à étendre ses activités en 2016 et prévoit de renforcer encore la réponse en 2017 en vue de réduire la dépendance des réfugiés à l'aide humanitaire. Les réfugiés ont besoin d'accès aux terres arables et aux ressources en eau pour les activités agricoles. Un soutien est aussi nécessaire en ce qui concerne la fourniture d'intrants agricoles, des formations spécifiques sur les activités agricoles telles que la production végétale, l'élevage, l'agroforesterie et la transformation des produits agricoles. Enfin, un soutien matériel, technique et financier pour la mise en œuvre d'autres activités génératrices de revenus (AGR) est également nécessaire pour que la dépendance à l'aide soit réduite durablement.



36%

 Des réfugiés sont autonomes

19%

 Des ménages ont accès à l'électricité

200

 Associations de petites entreprises formées

7606

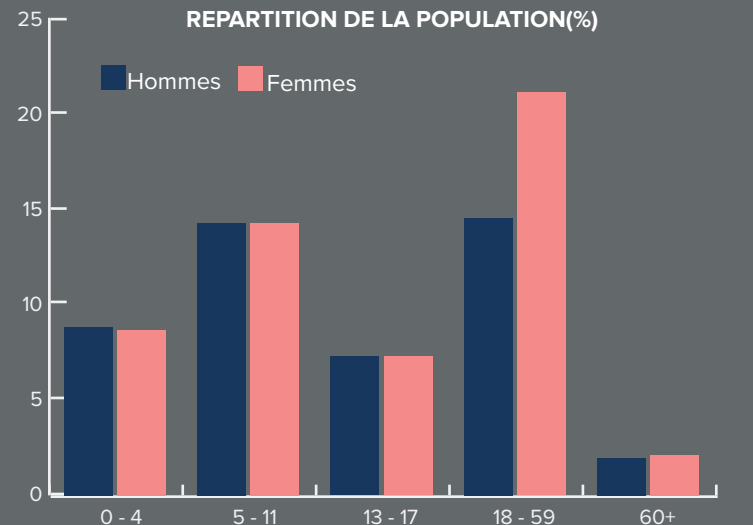
 Ménages ont accès à de l'énergie durable

DÉVELOPPEMENTS MAJEURS

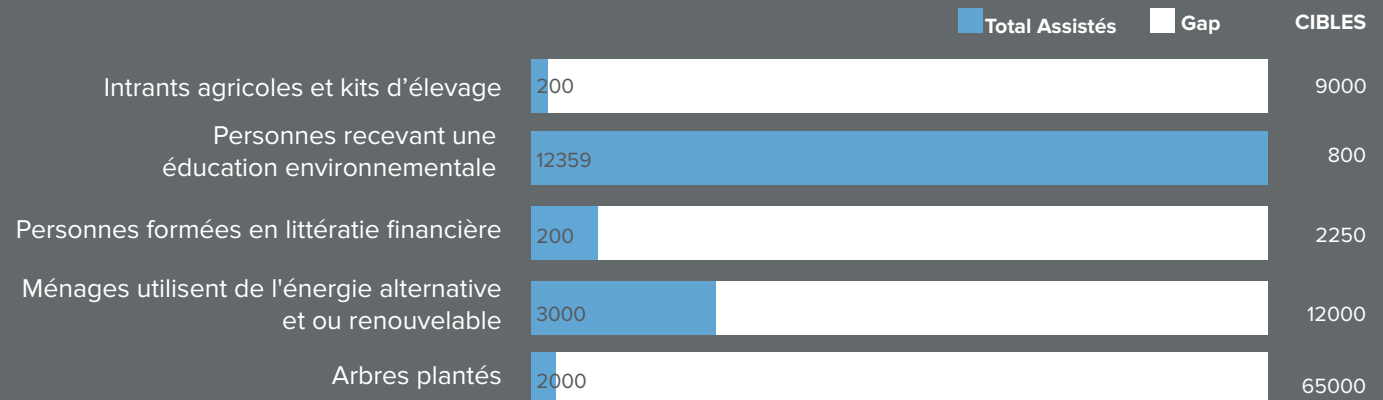
- Un plaidoyer auprès des chefs traditionnels a permis d'obtenir 30,5 hectares de terre fertiles cultivables avec procès-verbal d'obtention soit 19,5 à Gawar et 11 hectares à Zamai.
- Le partenariat avec le MINADER a été renforcé à travers des descentes conjointes de suivi des activités sur le terrain. A ce jour, 40 groupes ont été structurés et ont reçu des semences
- Une distribution de 3000 lampes solaires pour l'éclairage domestique a été réalisé auprès de 3000 ménages du camp. Les travaux de génie civil pour la pose de 308 lampadaires solaires public sont en cours.
- Sur financement du HCR, l'ONG LWF a créé un sous-bois de 2000 plants pour le reboisement du camp de Minawao.

DÉFIS

- Un tiers de la population réfugiée sont des agriculteurs alors que l'accès à des terres cultivables reste insuffisant.
- La qualité du sol est médiocre et l'eau pour l'irrigation des cultures n'est pas disponible en quantité adéquate.
- L'insuffisance des ressources allouées à l'autonomisation des réfugiés ne permet pas une couverture optimale des besoins identifiés.
- La faible pluviométrie en 2016 dans l'ensemble de la région de l'Extrême Nord et le manque d'eau au camp de Minawao situé en zone semi-aride n'ont pas facilité l'expansion des activités agricoles y compris ceux des jardinages et maraîchages domestiques.
- Moins de 50% de ménages ont accès à l'appui en kits d'appui à l'autonomisation.



CIBLES ET PROGRÈS RÉALISÉS



Cibles basées sur les chiffres de planification de 90000 réfugiés nigériens au Cameroun d'ici la fin 2017